

La vallée de Chamonix

Tout là-haut...

Les itinéraires balisés ne sont pas nombreux dans la vallée de Chamonix. Pourtant, le massif regorge de singles de folie. Après un périple de deux jours là-bas à la recherche des traces parfaites, on est revenu comblé...



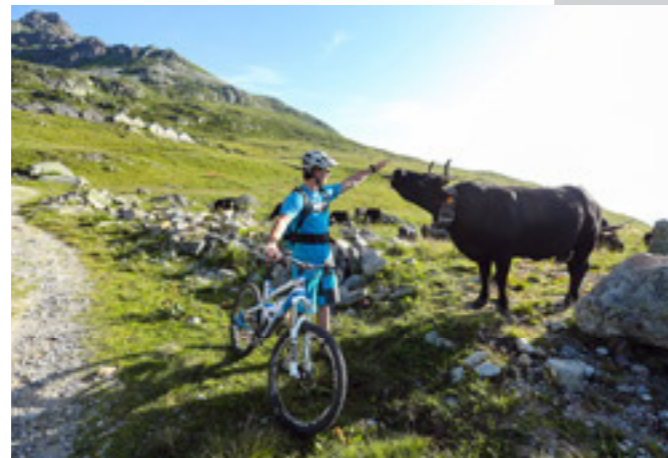
Chamonix: la ville la plus proche du sommet du mont Blanc. Partout où se posent les yeux, on se dilate la pupille en contemplant les plus beaux pics des Alpes. Les Drus, les Grandes Jorasses, l'aiguille Verte et l'immanquable toit de l'Europe et ses 4810 mètres qui dominent la vallée. Cham' est donc, depuis le début du siècle, le fief de l'alpinisme en France. Et pour faciliter l'accès à tous ces sommets mythiques, la ville a très tôt été équipée de remontées mécaniques. Le téléphérique de l'aiguille du Midi qui emmène à 3842 mètres et le petit train rouge à crémaillère du Montenvers qui vous pose au pied de la mer de Glace sont les plus réputés. Mais les alpinistes ne sont plus les seuls à explorer ce massif magnifique.



C'est pas forcément une bonne idée de mettre un système de chronométrage au départ d'une piste de DH.



Les chemins sont aussi prisés par les marcheurs. Devant cette surfréquentation durant les mois de juillet et d'août, une réglementation interdit les VTT sur les itinéraires de randonnée pédestre les plus classiques. Le premier réflexe est de s'en s'agacer, en se disant que la minorité est privée du plaisir de pratiquer sa passion dans ce massif incroyablement beau. Le deuxième est de chercher des solutions. De toute façon, les rebelles qui s'aventurent frauduleusement sur les itinéraires interdits comprennent vite que ralentir pour croiser un randonneur tous les 20 mètres gâche le plaisir. Ce n'est donc pas pour braver les interdits qu'on s'est rendu au pied du mont Blanc. Mais à la suite d'une rencontre



avec Tim Moniot, un local qui nous a garanti que même en période de grande affluence, il y avait un paquet de trucs sympas à faire dans le coin. Le rendez-vous est fixé à 13h00 à Vallorcine, petit village près de Chamonix en direction de

la frontière suisse. On avait juste oublié de préciser: « 13h00, prêts à partir. » Laurent et Lionel déboulent la fleur au fusil, tirillés par la faim. Ils commencent par se poser à L'Arrêt Bougnette, un petit resto qui ne paye pas de

Le coup de la fontaine pour se rafraîchir à l'arrivée d'un single de folie. Conseil: ne jamais se pencher devant une vache de combat, sous peine de se faire charger.

mine mais qui sert un jambon au chablis et une polenta à faire bisquer la troupe.

COUP DE FUSIL SUR LES PISTES

Le programme de ce début d'après-midi est plutôt *light*. Il fait beau, la lumière est magnifique, on va en profiter pour chercher les plus beaux points de vue sur le mont Blanc, pour se rincer l'œil et accessoirement faire quelques photos. On attaque le périple en empruntant la télécabine de Vallorcine. Une bonne

Le petit single qui va bien et le mont Blanc complètement dégagé en arrière-plan, on a bien choisi notre week-end pour poser nos roues à Chamonix.



Le plateau juste avant d'arriver au refuge de Loriaz nous a offert un paysage magnifique. Surtout à la petite lumière du matin.



À froid, avec le ventre plein et l'altitude, le début en pente raide, ça pique un peu!

façon de prendre de la hauteur tout en digérant en douceur. Dès l'arrivée, c'est plus la même. Ça grimpe direct. Pas très longtemps, mais c'est raide. À froid, avec le ventre plein et l'altitude, ça pique un peu! Quelques minutes plus tard, nous voilà en plein cœur du massif. Le sommet du mont Blanc est parfaitement dégagé, c'est magnifique et signe que le beau temps va au moins durer la journée. On flâne un peu, on profite de ces panoramas « haute montagne » avant de basculer tout en bas au village du Tour. Là, on

repréprend deux remontées mécaniques qui nous emmènent aux Autannes. Depuis le télésiège, on domine une piste de DH qui a l'air bien cool. Tim, notre guide, ne l'a pas intégrée au programme. Erreur! On peut quand même pas passer comme ça, aussi près, sans y poser nos roues. Et c'est là que les ennuis commencent. Surtout à cause du système de chronométrage installé au départ. Tim ouvre le bal le couteau entre les dents, galvanisé par la pendule. Dans le premier pif-paf hyper serré,

il tape tellement fort le premier appui que son pneu déjante. Après dix minutes d'acharnement avec nos pompes de fortune, il s'avère impossible de regonfler le tubeless. Lionel sort une bombe anticrevaillon. Et ça marche. Le pneu monte en pression. Mais quand Tim retire l'embout, une détonation retentit dans la montagne. C'est l'obus qui est venu avec, la mousse se répand partout et tout l'air a encore foutu le camp! Tim réussit tant bien que mal à remettre quelques bars avec

une pompe, mais il doit se résoudre à redescendre pour réparer. C'est Jérémy qui nous guide désormais. « On va être obligés de prendre la double noire de Vallorcine pour redescendre », nous balance-t-il. Depuis la première télécabine, on avait bien aperçu cette trace très pentue et on n'avait d'ailleurs pas été fâchés de ne pas s'y aventurer. Mais cette fois, pas moyen de se défilier. Les premiers mètres nous mettent dans le bain. C'est du brutal avec du pentu dans un gros pierrier. Avec un brin d'optimiste, on passe sur les roues et c'est même carrément sympa. Puis, ça devient moins viril avec de la bonne terre, un peu de racines et une pente qui reste raisonnable. On s'imagine alors qu'on a mangé notre pain noir. Jérémy nous

ramène à la réalité: « Sympa, ce passage? C'était la partie plate. » Ça va en effet se corser dès l'épingle suivante. Jusqu'à la fin, ça reste engagé. On pose les pieds deux, trois fois pour assurer, mais rien de réellement insurmontable.

MORCEAU DE BRAVOURE

La suite est aussi plutôt dans le raide, mais dans l'autre sens. On est attendus à 19h00 pour passer la nuit au refuge de Loriaz, 800 mètres de positif plus haut. Et là, pas question de remontée mécanique, il n'y en a pas. On attaque la piste d'une dizaine de kilomètres en sachant qu'on en prend pour une bonne heure. Le chemin carrossable n'est jamais bien raide, mais l'effort est soutenu.

On reste un petit moment en sous-bois. La température est parfaite. Chacun prend son rythme. On a le temps d'apprécier le soleil qui se couche sur le versant d'en face. Quand la forêt se termine, le chemin débouche sur un alpage magnifique. De là, on aperçoit le refuge. Il faut encore vingt bonnes minutes pour y arriver. L'endroit se mérite! Une petite bière, un panorama unique, un coucher de soleil magnifique sur les plus belles montagnes des Alpes, une douceur estivale, ce moment restera longtemps dans nos mémoires... On passe à table assez tôt. Comme toujours en refuge. Ce soir, c'est dal bhat. Une spécialité népalaise concoctée par Daha, un Sherpa qui compte déjà deux ascensions de l'Everest à son



Le petit déj' sur la terrasse du refuge de Loriaz était carrément agréable. Tout comme le retour en train, qui nous a permis d'éviter l'orage.

actif et qui est là pour la saison. Composé de riz, de légumes aromatisés et de ravioles à la viande, ce plat succulent est aussi parfait pour refaire le stock d'énergie. La nuit au calme, à quatre dans notre dortoir 20 places, aide bien à recharger les batteries. On se lève à 7h00. Les orages sont prévus pour le milieu d'après-midi. La lumière légèrement voilée au petit matin et le chapeau de nuages sur le mont Blanc ne présagent rien de bon question météo. Une fois le petit déj' avalé, on ne traîne pas pour enfourcher les bikes. On vadrouille quand même un peu sur le plateau, au milieu des vaches. On se pose même

pour profiter du paysage. Une des vaches, curieuse, renifle un de nos sacs. Jérémy prend l'initiative d'aller le récupérer tout de suite en douceur: « Ce sont des reines, des vaches de combat, quand tu te penches devant elles, elles pensent que tu veux charger et elles te foncent dessus. » Bon à savoir.

JOURNÉE DE LA DESCENTE

On attaque en plongeant dans la vallée en direction de Vallorcine, par le single de

Notre itinéraire incontournable

Partez tôt de Vallorcine, montez en pédalant au refuge de Loriaz en pédalant. Les 800 mètres de dénivelé positif sont un peu coriaces, mais ça en vaut la peine. Prenez le magnifique sentier du hameau du Croz, qui vous ramène à Vallorcine. Prenez ensuite la télécabine de Vallorcine qui vous monte au Tour/Charamillon, descendez par le chemin carrossable pour rejoindre le télésiège des Autannes. Remontez par le sentier au col de Balme. Engouffrez-vous dans le sentier de Tseppes qui redescend à Trient. Pour retourner à Vallorcine, vous pouvez prendre la route, mais on vous conseille le train.

toute beauté du hameau du Croz. Depuis la remontée d'en face, il paraissait un peu technique. En réalité, c'est du pur enduro. Tim et Jérémy envoient du gros de bon matin. Cailloux, racines, virages, cassures, épingles serrées, il ne manque rien à notre bonheur. Et ça dure. Durant toute la première partie, on ne croise pas un marcheur. On peut lâcher les chevaux. La fin est encore plus plaisante. La forêt a gardé un peu d'humidité, les virages sont dessinés à merveille et comme le sol offre un grip parfait, on peut

LA DESCENTE LA PLUS LONGUE

Le *single* qui plonge dans le vallon en direction de Trient nous met l'eau à la bouche. On récupère et on s'y jette. Le début sur un sol caillouteux est un peu piégeux à cause des ravines. Lionel se fait avoir en voulant éviter le bâton qu'un piéton a laissé traîner dans le passage. Il met la roue avant dans le ravin et la cabane sur le chien. Rapidement, on se retrouve sur du bon alpage



La volonté de développer le VTT existe à Chamonix. Il faut trouver des solutions pour une bonne cohabitation avec les autres usagers de la montagne.

vraiment mettre du rythme sans prendre le moindre risque. Une sorte de run parfait comparable à du ski sur de la poudreuse vierge et fraîche. Et pour que tout soit réellement parfait, une petite fontaine typique nous attend en bas pour nous rafraîchir. Tim a d'autres *singles* de ce type en magasin. Pour les rejoindre, l'option de départ était un chemin carrossable en montée. Une bonne heure d'effort. Mais pour être sûr d'avoir le temps de se refaire une bonne partie de plaisir avant l'orage, on opte pour les remontées mécaniques. Une télécabine et un télésiège plus tard, nous voilà au col de Balme. Mais cette fois, c'est sur le versant suisse que l'on va s'engager. D'abord en montée. Ça paraît pas bien long, alors on pousse sur les pédales. Mais ça dure finalement plus que prévu et surtout, c'est de plus en plus raide. Au point que l'on fait les derniers mètres en poussant.

avec la terre qui va bien. Les deux agacés continuent à s'arsouiller devant. La descente semble interminable. On arrive dans la forêt. Le décor change, les difficultés aussi, mais c'est toujours aussi bon. Ce *single* naturel semble avoir été pensé pour le vélo de montagne. On finit presque par en avoir mal aux mains tellement c'est long. Un rapport temps passé dans la remontée mécanique/descente imbattable. Le retour à Vallorcine s'amorce par la route. Quand c'est possible, on emprunte un petit *single* qui borde le goudron. Mais c'est quand même nettement moins fun que le morceau de bonheur qu'on vient de vivre en descente. On commence à envisager de rentrer par le train. C'est finalement plus typique et comme la journée est placée sous le signe de la descente, on va pas forcer le destin. Surtout que le train passe à côté de nous et qu'il

Chamonix pratique

Où ?

■ **Voiture** : accès direct par l'autoroute Blanche (A40) reliée au réseau autoroutier européen. Depuis la Suisse : autoroute jusqu'à Martigny, col de la Forclaz puis col des Montets. Depuis l'Italie : à 15 km de la frontière par le tunnel du Mont-Blanc.

■ **Avion** : aéroport de Genève (88 km), liaisons quotidiennes en bus entre l'aéroport de Genève et Chamonix. Lyon Saint-Exupéry (220 km)

■ **Train** : liaisons TER et TGV depuis la gare de St Gervais-les-Bains/Le Fayet située à 20 km. Le Mont Blanc Express : la ligne SNCF dessert tous les villages de St-Gervais-les-Bains/Le Fayet à Martigny (Suisse) en passant par Servoz, Les Houches, Chamonix, Argentière et Vallorcine.

■ **Quand ?** On peut rouler de mai à octobre en principe, sauf enneigement précoce ou tardif. Les remontées mécaniques équipées pour les vélos sont opérationnelles juillet et août.

■ **Comment ?** Un guide des pistes est disponible à l'office de tourisme ou dans les magasins branchés vélo.

Hébergements

Haut de gamme : Hameau Albert 1^{er}***** - www.hameaualbert.fr

Hôtel Héliopic**** - <http://heliopic-hotel-spa.com/>

Hôtel La Pointe Isabelle*** - <http://pointeisabelle.com/fr/>

Bons plans :

La Chaumière** - <http://www.chaumierelodge.com/>

La Boerne (gîte dortoir) - <http://www.la-boerne.fr/>

Restaurants :

La Maison Carrier - www.hameaualbert.fr/fr/restaurant-de-pays-la-maison-carrier

Le Bistrot (1 étoile Michelin) - www.lebistrotchamonix.com

Le Café Comptoir à Vallorcine - 04 50 18 72 43

Restaurant d'altitude, L'Alpage de Balme - 06 83 33 86 61

Le Moø, restaurant scandinave - 04 50 55 33 42

L'Arrêt Bougnette, à Vallorcine - 04 50 54 63 04

Les guides :

Prestige Outdoor Specialists - www.prestigeoutdoor.com

Bureau des guides et accompagnateurs-Cham'aventure : www.chamonix-guides.com

Maison des guides - école d'aventures Evolution 2 : www.evolution2-chamonix.com

Compagnie des guides de Chamonix : www.chamonix-guides.com

Cham'Aventure - www.cham-aventures.com

Peakpowder - www.peakpowder.com

■ **Les forfaits** : 18 euros la journée - www.compagniedumont-blanc.com

■ **Contact** : Office de tourisme, 04 50 53 00 24 - www.chamonix.com

Les pistes

■ **À Servoz** : Un pump-track

■ **À Balme** : Les Marmottes : longueur 2450 m, dénivelé 363 m (piste verte). Les Chevreuils : longueur 2540 m, dénivelé 348 m (piste bleue)

■ **Aux Houches** : Cette toute nouvelle piste bleue relie en 4 km le sommet de Prarion à Maisonneuve avec retour au départ de la télécabine par la route.

■ **Brévent et Lognan** : Une vingtaine de circuits balisés permettent de traverser les hameaux et villages de Servoz, des Houches, de Chamonix-Mont-Blanc et de Vallorcine.

s'arrête dans une gare juste après. Il a pas fallu mollir et on est arrivés pile avant que les portes ne se ferment. Le timing parfait et l'impression que tout s'est vraiment déroulé comme dans un rêve.

Et quand l'orage a éclaté au moment où l'on s'est posé au resto pour reprendre des forces, on s'est dit que durant ce week-end à Chamonix, on a vraiment été au bon moment, au bon endroit. ●

On n'a pas pu résister à poser nos roues sur ce bout de caillou. Derrière, c'est la Verte, un sommet mythique de Chamonix.

